

instituteurs devront-ils, à chaque classe, inspecter la figure, les mains, la tête, le linge et les vêtements des enfants ; veiller (par une visite hebdomadaire complète) à ce que les lavages et les bains leur soient donnés régulièrement ; faire de fréquents reproches, au sujet de la propreté, non seulement aux enfants, mais surtout aux parents ; si ces reproches sont inutiles, recourir aux punitions ; et, finalement, si l'on se heurte malgré tout à l'indocilité et au mauvais vouloir, ne pas hésiter à renvoyer les enfants dans leur famille.

La malpropreté cause chez les enfants bien des indispositions, et fait fermenter bien des levains morbides. Les teignes, qui dépouillent (parfois d'une façon définitive) le cuir chevelu et retentissent souvent, malheureusement, sur la santé générale, ont pour cause primordiale et indéniable la malpropreté. Le Dr Jules Bergeron l'a démontré naguère : il a expliqué ainsi la diminution des teignes avec les progrès de la civilisation, qui fait fuir peu à peu l'incurie, l'ignorance et la misère ; il a rendu compte aussi de leur plus grande fréquence dans les pays méridionaux, où la saleté est plus générale que dans le nord. Eh bien ! il importe encore de recommander, dans les salles d'asile, écoles et lycées, la plus stricte et la plus soignée surveillance de l'état du cuir chevelu. Pour éviter la contagion des teignes (comme, du reste des poux et des autres maladies parasitaires), les maîtres veilleront à ce que les peignes et autres *objets de toilette* soient rigoureusement personnels, et régulièrement nettoyés ; ils empêcheront, par des punitions sévères, la promiscuité des *coiffures*, si fréquente chez les écoliers. Enfin, en faisant exécuter aux enfants ces règlements d'ordre, ils auront soin de leur en faire comprendre la raison d'être et la valeur.....

Dr E. MONIN,

PAR MONTS ET PAR VAUX

Avec le présent numéro, le *Journal d'Hygiène Populaire* entre dans sa VI^e année d'existence. A cette occasion, nous sommes heureux de constater les progrès que l'hygiène a accomplis depuis cinq ans dans notre Province. Aussi nous avons la satisfaction de dire que notre publication a beaucoup fait pour assurer ces progrès hygiéniques.

Puissions-nous recevoir de nos compatriotes l'encouragement que réclame notre œuvre humanitaire D.

* * *

On lit dans le *Journal de la Santé* de Paris, ce qui suit :

“Le docteur T. Brennan publie, dans le *Journal d'Hygiène populaire* de Montréal, une étude fort intéressante sur l'hygiène scolaire, au cours de laquelle il réclame de chaque instituteur un rapport sur les conditions hygiéniques de son école et de ses élèves ; l'enseignement de l'hygiène aux instituteurs ; des leçons pratiques d'hygiène pour les élèves. L'hygiène a droit à sa place dans l'éducation de la jeunesse ; au Canada, elle ne l'a pas encore, il faut donc la lui donner. C'est dans ce but qu'un de nos éminents amis de ce pays, le docteur J. I. Desroches, a publié récemment un remarquable traité élémentaire d'hygiène privée. Souhaitons que tous les vaillants médecins et hygiénistes canadiens triomphent dans leurs efforts.”

* * *

La *Revue Fénelon* de Paris, nous fait l'honneur de reproduire le Catéchisme d'Hygiène Privée du docteur J. I. Desroches.

* * *

“
nal
nou:
sur l
man
des
nemo
été r
est d
qu'à
mille

[I
Dr
d'Hyg
1889.

“ N
du Ca
leçons
qu'il a
giène)
ainsi r
des co
de ses
des ali
—du r
—des
exercice ;
contagi

Ce p
thodiqu
chant à
aux fan
certain
canadie
ce pays
D'ailleur
“ vulga
seigneur
les mais
rempli.
dans la
français
et des p

A côté
heureux
hasarder
du filtre